

amc

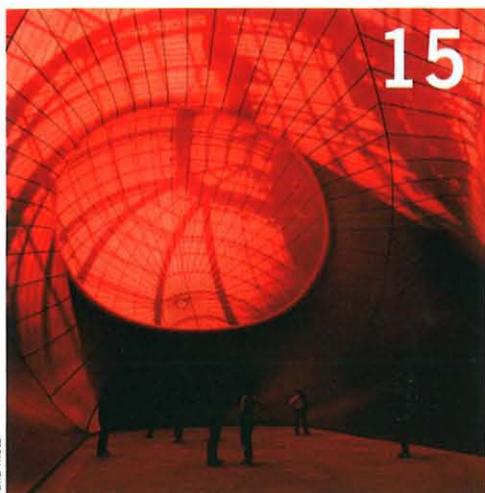


Siège social d'Actélon
à Allschwil (Suisse),
Herzog et de Meuron,
architectes.
Photo Iwan Baan.

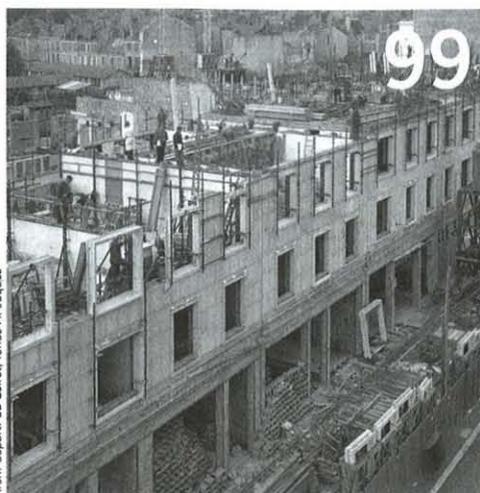
ACTUALITE BANQUE POSTALE A PARIS
EXTENSION D'UN LYCEE A TARASCON
CENTRE SOCIAL DE QUARTIER A AMSTERDAM
RENOVATION D'UN IMMEUBLE TERTIAIRE A NANTES
SIEGE SOCIAL D'ACTELION A ALLSCHWIL
CONCOURS MINISTERE DE LA DEFENSE A PARIS
DETAILS ISOLATION EXTERIEURE
REFERENCE POL ABRAHAM A ORLEANS
MATERIAUTHEQUE CERAMIQUES

M 02754 - 207 - F : 25,00 € - RD

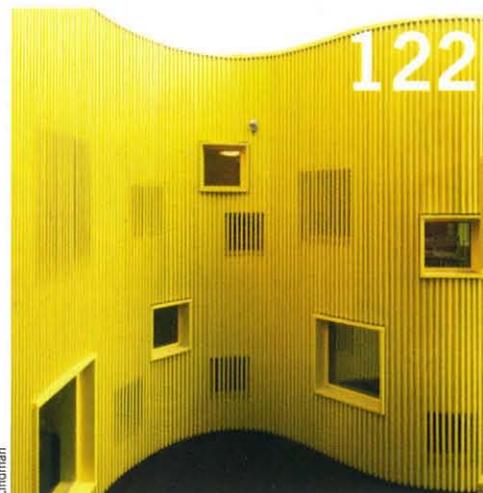




Julia Meza



Arch. départ. du Loiret, fonds A. Jacques



Lindman

7 Editorial

Indignez-vous !

15 Expos

Anish Kapoor au Grand Palais.

Zaha Hadid à Paris.

Le dédale de François Morellet

20 Chantier

Logements à ossature bois à Montreuil.

24 Ville

Bordeaux Euratlantique.

28 Livres**32 Design**

Artek au salon Euroluce.

34 Iconographie

Charles-Henri Tachon.

36 Patrimoine

Le traditionalisme heureux de Fernand Pouillon.

38 Ecole

Concevoir en bois pour l'Afrique.

40 Focus**50 Revue de presse****53 Sélection de produits**

Revêtements de sols souples.

61 Agenda**ACTUALITES****65 Chaix et Morel**

Siège de la Banque Postale à Paris.

72 Christophe Gulizzi

Extension d'un lycée à Tarascon.

76 Atelier Kempe Thill

Centre social de quartier à Amsterdam.

80 Atelier Canal

Rénovation d'un siège social à Nantes.

84 Herzog et de Meuron

Siège social d'Actelion à Allschwil.

REFERENCE**99 Pol Abraham à Orléans,****un chantier expérimental**

Par Yvan Delemontey.

DETAILS**109 Isolation extérieure**

Dossier réalisé par Jean-Pierre Ménard.

Dans le contexte d'une contrainte légitimée par la réduction des déperditions thermiques, le positionnement de l'isolant à l'extérieur pourrait n'être qu'une option parmi d'autres, avec des enjeux plus techniques qu'architecturaux. Polémique en France, l'isolation par l'extérieur peut néanmoins être l'occasion de créer des façades de caractère.

Immeuble multifonction à New-Ulm (Allemagne) par **Fink-Jocher**; Ateliers de création à Aberystwyth (Royaume-Uni) par **Heatherwick Studio**; galerie d'art am Kupfergraben 10 à Berlin par **David Chipperfield**; magasin Holt Renfrew à Vancouver par **Janson Goldstein**; villa dupli-casa à Ludwigsburg par **Unger Mayer**; école maternelle à TelefonPlan/Stockholm par **Tham & Videgard**; pavillon de la Finlande à L'Expo 2010 de Shanghai par **JKMM**; immeuble de logements Sourcea à Lyon Confluence par **Enzo Amantea**.

MATERIAUTHEQUE**131 Céramiques****139 Produits classés**



AMENAGEMENT

UN NOUVEAU CENTRE POUR BORDEAUX

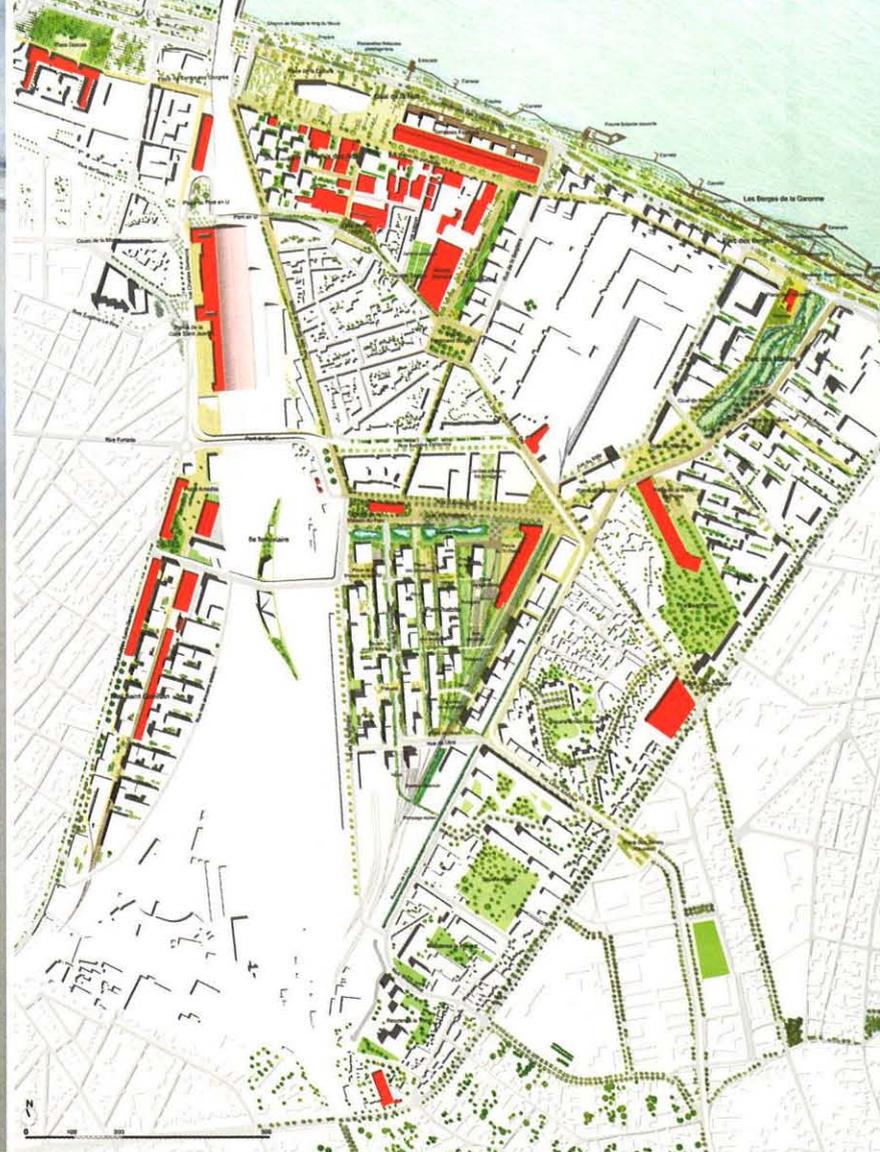
Événement majeur pour la région Aquitaine, Bordeaux sera à 2 h 10 de Paris en 2016. L'occasion de transformer la capitale girondine et d'en faire un véritable carrefour sud-ouest européen. Sous le nom Bordeaux Euratlantique, un vaste projet urbain accompagne cette mutation. Le premier secteur à entrer en phase opérationnelle est celui de Saint-Jean Belcier, soit 160 ha remodelés par l'équipe de Reichen et Robert, lauréate du concours.

La mise en service de la LGV Paris-Bordeaux en 2016 constitue le levier d'un ambitieux projet urbain baptisé Bordeaux-Euratlantique. Cette opération consiste à remodeler entièrement le quartier de la gare Saint-Jean, mais également à intervenir en profondeur sur quelque 738 ha répartis entre Bordeaux, Bègles et Floirac. Dans cinq ans, Bordeaux se trouvera en effet à 2 h 10 de la capitale et ralliera dans un second temps Toulouse en 1 h et Bilbao en 1 h 50. Un raccourcissement des temps de parcours qui implique de repenser dans sa globalité le sud-est de l'agglomération et de le densifier. L'objectif affiché est de faire de ce territoire un véritable carrefour du sud-ouest européen et, pour la ville de Bordeaux, de s'affirmer parmi les grandes métropoles. La gare SNCF table sur une estimation de trafic avoisinant les 20 millions de voyageurs par an en 2020. Il s'agit donc d'anticiper et d'accompagner ce changement d'échelle pour créer de nouveaux quartiers de bureaux et de logements ainsi qu'un pôle d'affaires au rayonnement international : pas moins de

2,5 millions de SHON sont programmées. Forte de cette nouvelle centralité, c'est toute la physionomie de la ville qui devrait s'en trouver profondément modifiée. Par son envergure, le projet a été promu par l'Etat – décret du 5 novembre 2009 – au rang d'Opération d'intérêt national (OIN). Bordeaux-Euratlantique s'inscrit également dans la volonté d'Alain Juppé, maire de la ville, de faire de l'agglomération une référence en matière de développement durable. Le premier secteur de cette OIN à entrer en phase opérationnelle est celui de Bordeaux Saint-Jean Belcier, situé le long de la Garonne, 160 ha qui s'articulent autour de la gare et qui ont fait l'objet d'un concours afin de définir un plan guide d'aménagement urbain*.

L'esprit des domaines

Présidé par Alain Juppé, le jury a examiné 43 candidatures et retenu quatre équipes en juillet 2010 : KCAP avec Mutabilis (paysagistes) et Ingérop (bureau d'études); OMA avec DBW (urbanistes) et Egis (bureau d'études); Rogers, Stirk, Harbour & Partners avec Flint (architectes), Signes Paysages (paysagistes) et Ingérop (bureau d'études); Reichen et Robert avec Base (paysagistes) et Setec (bureau d'études). Désignée lauréate en février 2011, cette dernière a séduit par son « analyse du territoire existant, par l'inscription de la programmation dans un projet de ville, par ses propositions en matière de valorisation du patrimoine, d'amélioration de la mobilité et de promotion de la nature en ville,



Vue aérienne du site à l'arrière de la gare Saint-Jean et plan de composition urbaine et paysagère. En rouge, les

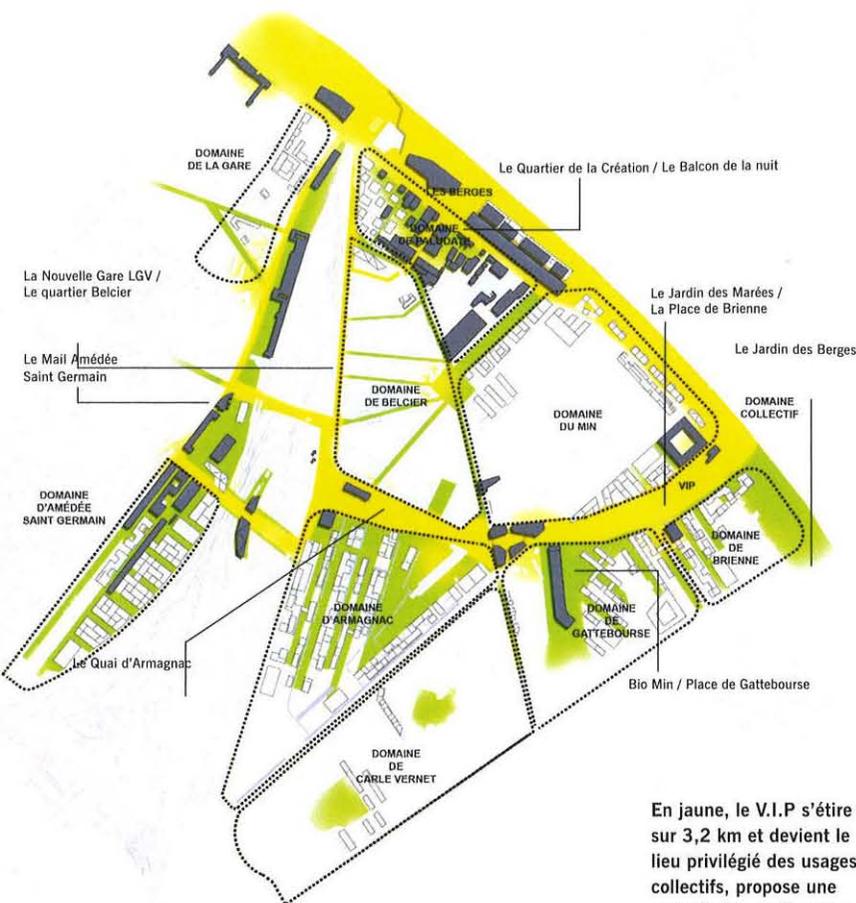
éléments du patrimoine que le projet prévoit de conserver et valoriser à travers de nouveaux usages.

démontrant ainsi une vision durable d'un projet urbain moderne et respectueux de l'histoire de Bordeaux». «L'esprit des domaines» est le nom que l'équipe a donné à son projet. Très hétérogène, constitué de friches ferroviaires et industrielles, le territoire concerné a été minutieusement étudié avant d'être envisagé comme la juxtaposition de plusieurs «domaines», chacun étant doté d'une identité et d'un fonctionnement qui lui est propre. «Le projet Saint-Jean Belcier n'est pas un projet banal, explique Bernard Reichen. Il implique un territoire à forte résistance composé au fil du temps comme une mosaïque de domaines. L'ensemble est le résultat d'une addition de logiques sectorielles, signe de la métropolisation des villes depuis le milieu du XIX^e siècle et de l'esprit du zonage installé par le mouvement Moderne». Rompre avec cette logique sectorielle est en effet au cœur de la proposition lauréate qui vise également à renforcer l'identité de chacun des domaines. Chacun d'entre eux «devra se moderniser pour lui-même et offrir à la ville un principe d'urbanité lié soit à la fonction existante, soit à la fonction future», poursuit l'architecte-urbaniste. La proposition urbaine s'appuie sur un plan arborescent qui trouve sa racine dans le quartier d'échoppes Belcier. Situé face à la gare, il s'organise selon un maillage étoilé ouvrant sur une place publique positionnée en frange. Sur la base de ce plan arborescent décliné sur l'ensemble du projet, l'équipe lauréate propose un espace public et collectif d'un genre nouveau. Tous les domaines seront reliés par un domaine collectif ayant sa

cohérence propre ainsi que son mode d'organisation et de gestion. Baptisé V.I.P pour «Vélos-Intermodalité-Piétons», ce ring de 3,6 km regroupe en boucle et sur 12 ha les objets architecturaux signifiants comme le futur FRAC Aquitaine qui fait actuellement l'objet d'un concours, mais également l'ensemble des places qui s'attachent à chacun des domaines. Il est l'espace privilégié des fonctions métropolitaines, «un attracteur collectif, précise Bernard Reichen, à la fois statique et dynamique: un véritable espace public contemporain et ouvert, où l'horizon prime sur la perspective, dénué de toute logique de composition». Support d'usages et d'appropriations collectifs, le V.I.P est aussi le lieu de l'intermodalité et des mobilités douces, un lieu à 10 km/h où piétons et vélos peuvent évoluer en harmonie. Le V.I.P est un espace qui implique un certain temps de maturation. «Les usages vont se construire en même temps que le projet. Toute la difficulté est que nous travaillons avec les habitants d'aujourd'hui pour ceux de demain». Chaque domaine est connecté au V.I.P, lui-même en prise directe avec la Garonne qu'il s'agit, avec ce projet, de reconquérir.

Une solide armature paysagère

Les paysagistes de l'agence Base ont imaginé une puissante trame paysagère, établie après une étude géomorphologique du territoire. «Nous avons réinterprété le paysage originel des esteyes (petits cours d'eau, à sec à marée basse) guidés par la volonté de faire



En jaune, le V.I.P s'étire sur 3,2 km et devient le lieu privilégié des usages collectifs, propose une nouvelle forme d'espace public et fait le lien entre les différents domaines concernés par le projet.



De haut en bas, vues projetées sur le jardin des berges (domaine Brieine), la strate de la ville basse (domaine Amédée Saint-Germain) et la stratégie paysagère du domaine Armagnac.

émerger la géographie oubliée des lieux et d'ouvrir sur la Garonne ces quartiers actuellement mis à distance du fleuve par le tronçon autoroutier existant», explique le paysagiste Franck Poirier. Composer avec le patrimoine et la densité mais aussi interroger les conditions de l'espace vert en ville ont jeté les bases d'une structure paysagère qui superpose trois logiques : le parcours de l'eau, la trame verte et le connecteur d'espaces publics (V.I.P.). Il en résulte des parcours végétaux à l'intérieur de tous les domaines, chacun étant doté d'une stratégie qui lui est propre. Cours plantées, jardins filtrants, noues végétalisées figurent parmi les nombreux dispositifs mis en œuvre au cas par cas, en fonction de chaque situation spécifique. A cette maîtrise du paysage à la micro-échelle se superpose la volonté forte de se reconnecter à la Garonne. Deux grands parcs vont s'insérer dans le parcours du V.I.P. En lien direct avec le fleuve, le parc des marées va fluctuer au gré de l'eau. Ponctué d'îles programmatiques, cet élément hydraulique conçu en creux est inondable, en prise directe avec la Garonne. Créé en lieu et place de l'ancien tronçon autoroutier décalé et transformé en boulevard urbain, le parc des berges est quant à lui envisagé comme une série de « strates horizontales très végétalisées, destinées à renaturer la Garonne en sortant de la logique minérale des quais de la ville classique mais dans cette même stratégie de réappropriation du fleuve », commente Franck Poirier.

Préserver la ville basse et le patrimoine

Densité forte et mixité caractérisent le cahier des charges du projet Saint-Jean-Belcier : 800 000 m² dont 300 000 m² de bureaux, 300 000 m² de logements et 90 000 m² d'équipements vont y être construits. Le projet lauréat s'appuie sur l'idée de préserver l'idée d'une ville basse (17 m de hauteur maximum) en mettant en place une stratégie sur l'ensemble des rez-de-chaussée. « Les deux premiers niveaux font l'objet d'une réflexion spécifique et forment la strate de la ville active commente Bernard Reichen. La

densification se fera ponctuellement par des émergences fortes qui seront d'abord conçues dans une logique d'harmonie entre la ville basse et la ville haute. Par leur position et leur élancement elles respecteront un principe de droit au ciel ». L'ombre sera exploitée dans la logique de développement durable qui n'est pas ici envisagé de façon exclusivement technicienne. De nombreux dispositifs développés à l'échelle du projet devraient contribuer à inscrire l'opération dans cette logique durable telle la filtration et l'utilisation des vents ou la valorisation des eaux pluviales. Autre élément clé, la place de l'automobile. Le projet prévoit d'inciter l'autopartage et la mutualisation des parkings sous forme de silos pour éviter de creuser le sol. Quant au patrimoine industriel et ferroviaire, « il s'agit de le préserver non pas dans une logique de célébration, mais dans un souci de continuité du récit urbain afin d'en modifier la lecture à travers le projet », précise Bernard Reichen. Les bâtiments conservés telle la remarquable Halle Debat Ponsan le long de la Garonne, voire des éléments plus modestes, seront mis en scène dans l'espace collectif. L'équipe de Reichen et Robert, liée à l'EPA par un accord-cadre de 9 ans, travaille actuellement à la finalisation du plan guide qui devrait être présenté en septembre 2011.

Maryse Quinton

* Trois autres secteurs sont concernés par le projet Bordeaux-Euratlantique : Garonne Eiffel, Bègles Garonne et Bègles Faisceau. Cinq équipes d'urbanistes planchent actuellement sur le secteur Garonne Eiffel (154 ha) : 51N4E, Dominique Perrault, Secchi & Vignano, Mateo Arquitectura et TVK. D'autre part, une maison du projet devrait ouvrir au premier semestre 2012 pour laquelle trois équipes concourent : Polyrythmic Architecture, Scalène Architectes, Aldebert & Verdier.

MAÎTRISE D'OUVRAGE :
Etablissement public d'aménagement de Bordeaux-Euratlantique.
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Reichen et Robert, architectes-urbanistes mandataires;

Base, paysagistes; Voxoa, économiste; Ad Valorem; Ribl & Associés, ingénieurs-conseil en mobilité et urbanisme.
SURFACE CONCERNÉE : 160 ha.